

dant d'Acadiens, a donné aux journaux des notes précieuses sur la famille et les antécédants de Mgr Leblanc. L'on sait que M. le curé de Saint-Clet a déjà à son actif plusieurs monographies de paroisses fort intéressantes. Au cours de son voyage au Nouveau-Brunswick pour le sacre du nouvel évêque, il a fait des recherches, et voici ce qu'il nous apprend dans son communiqué à *La Patrie* de Montréal.

Avant le sacre de Mgr l'évêque auxiliaire de Montréal, écrit-il curieusement, personne n'avait vu Mgr Leblanc. En effet, c'était son premier contact avec le clergé de notre province. Mgr Leblanc est acadien par son éducation autant que par son sang. Il est né à Weymouth (au rang de l'Ohio), dans la Nouvelle-Ecosse, le 15 octobre 1872. Son père s'appelait Lue Leblanc et sa mère Julie Béliveau. C'étaient tous les deux de purs Acadiens. Le père mourut en 1891, et la mère est morte, il y a trois ans, chez son fils, le nouvel évêque, alors curé de Saint-Bernard-de-Weymouth. Mgr Leblanc n'a qu'une soeur survivante et qu'un frère qui "garde le logis paternel". Le premier Leblanc (Daniel) arriva en Acadie vers 1650, avec sa femme. Ce Daniel Leblanc fut l'un des six citoyens que Sir William Phipps, en 1690, choisit pour former le conseil qui devait gouverner la colonie en attendant l'arrivée d'un gouverneur anglais. Il eut six fils et une fille. L'un de ses fils (le plus jeune) Pierre, se maria deux fois. Le plus vieux des fils de celui-ci, Charles, se maria avec Madeleine Girouard (1735). Il évita en 1755, avec sa femme et ses nombreux enfants, la cruelle déportation, en fuyant sur les hauteurs des montagnes du nord, à Annapolis. Son fils, qui lui aussi s'appelait Charles, se maria en 1780, à Anne Melanson... L'un des fils de ce second Charles, Joseph, épousa en 1813 Rosalie Terrio. Ils eurent dix enfants, dont Lue, né en 1824, et mort en 1891, le propre père du nouvel évêque de Saint-Jean.

Après ses classes élémentaires à Weymouth, le futur évêque